AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Prosper Goubaux, 22 novembre 1853

# Jean-Baptiste André Godin à Prosper Goubaux, 22 novembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

#### Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Godin, Émile (1840-1888)□ est cité(e) dans cette lettre Goubaux, Prosper (1795-1859)□ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (38r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Prosper Goubaux, 22 novembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28060

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### **Présentation**

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction22 novembre 1853
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGoubaux, Prosper (1795-1859)
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

# **Description**

RésuméGodin informe Goubaux que son fils Émile est sujet pendant l'hiver à des engelures aux pieds qui le font souffrir et que le médecin lui a prescrit de les laver à l'eau de vie complexe pour le soulager. Godin demande à Goubaux de fournir à Émile des chaussures chaudes « et quelque chose de moins froid que des souliers ». NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853, Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

#### Mots-clés

Santé, Vêtements Personnes citéesGodin, Émile (1840-1888)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther

Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGoubaux, Prosper (1795-1859) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Éducation
- Littérature

Biographie Pédagogue et homme de lettres français né en 1795 à Paris et décédé en 1859 à Paris. Prosper Goubaux fonde à Paris sous la Restauration l'institution Saint-Victor. L'établissement d'enseignement devient, sous sa direction, l'École François-Ier en 1844 puis le collège Chaptal en 1848, lorsque la Ville de Paris prend en charge son administration. Le collège Chaptal situé rue Blanche dans le IXe arrondissement de Paris jusque 1874, dispense un enseignement de caractère professionnel, qui fait place aux sciences et aux techniques. Le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire, Émile, est scolarisé au collège Chaptal de 1853 à 1856.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 28/12/2023

Juin le 22 gla 1839 Montair wais with de mais dellite de vous toins particuliers pour mans file. previspose a douther burnaugo Phila their aux pieces on plutot in engelous pineant to dona histers quit a passis dans la puth persuan ow it do nous avous ent la datisfaction de voir quit vien conflorit goas . mais it nows wit que doughance pour his went in requeriste it que un duget en continuelle distraction gar la doche quit en iprouse. it nous dit mamoins a midicio la fien doutage en la ordonnan larre a haurrie campline de envis que use Monsier if direct with Ire are chauseure chance it dourent ressources et quelquichose de maine fraid que des danhers di ula est grassidh pe dons derai this alleg resonaissant de sillero a us que la che asant que le mas vimpires car il pourrait argistre quit arrive a til point gues les soins abliges are alors bien plus grands que les soins prisetifs similar agrier Monsieur lassurance de ma parfaite considération et mes civilités legalis de A Moneum Goubana Dentur de chip hard